

Les mouvements de la musique des maîtres des 16°, 17° et 18° siècles étaient sensiblement plus lents que ceux de la musique moderne; dans cette publication l'indiqueral au métronome ceux qui me semblent être les vrais, par conséquent les préférables.

Le temps des Largo, Adagio, Grave, Sarabandes, Andante et même celui des Allegro ma non troppo devra être subdivisé.

Les virgules placées dans le texte musical seront synonymes de celles que l'on rencontre dans les textes littéraires, elles indiqueront une ponctuation, une respiration.

Lorsqu'il existe déjà plusieurs éditions de l'œuvre qui paraît dans celle-ci je prends dans chacune des précédentes éditions ce qui me semble le mieux; c'est à dire que je fais une sorte de synthèse qui m'amène à choisir ou à trouver les nuances, les doigtés et les coups d'archets propres à rendre la pensée de l'auteur de la façon la plus belle, la plus noble, la plus pure, soit: la plus simple.

Si mon travail s'appuie seulement sur l'édition originale ou sur le manuscrit de l'œuvre en cours de publication, lesquels sont presque toujours plus que laconiques au point de vue des nuances, des groupes, des trilles, des doigtés, des coups d'archet, je m'en réfère alors, avec le soin le plus scrupuleux, au caractère vrai de la pensée du maître.

J'espère que le Bon goût, qui est l'âme de l'interprète, m'inspirera en tout ceci la juste mesure.

CH. B.

VIVALDI ANTONIO.

Antonio Vivaldi, surnommé «il prétre rosso» à cause de ses cheveux rouges, naquit à Venise dans la seconde moitié du XVIII siècle, probablement vers 1680, et mouruit, en 1743, dans la même cité où il était depuis trente ans Directeur du Conservatoire de la Pieta.

Compositeur aussi fécond qu'habile violoniste, Vivaldi a écrit vingt neul opéras, la plupart exécutés à Venise; quant à ses nombreuses œuvres instrumentales, un des succès les plus flatteurs qu'elles obtinrent lut, sans contredit, celui d'être appréciées par le «Maître des Maîtres».

En effet J.-S. Bach a transcrit plusieurs concertos de violon de A. Vivaldi (six pour le clavecin [plano] et quatre pour orgue).

Le concerto en si mineur, que nous publions dans notre collection sous sa forme originale: Quatre violons solos et orchestre à cordes (1^{er} alto, 2^e alto violoncelle, contre-basse et un clavecin obligé attendu qu'il était de règlé, au XVIII^e siècle, qu'aucun orchestre ne se passât du secours d'un clavecin d'accompagnement réalisant la basse chiffrée), ce concerto, disons-nous, est le 10^e de l'opus 3 de A. Vivaldi.

J.-S. Bach en a fait un arrangement, en la mineur, pour quatre clavecins.

En ce qui regarde la partie de clavecin nous nous sommes attachés à la faire aussi simple que possible, tout en lui donnant quelque intérêt dans l'accompagnement des soli et a créer, pour ainsi dire, l'ossature autour de laquelle se meuvent les dessins des autres instruments de l'orchestre.

Nous croyons nous être conformés, en cela, à l'esprit du XVIIIº siècle.

Quant à notre réduction pour le piano, laquelle servira à exécuter ce Concerto sans la collaboration de l'orchestre, il était indispensable qu'elle contint non seulement les formes mélodiques des instruments accompagnants mais aussi, et le plus possible, l'harmonisation de la basse chiffrée; nous espérons avoir atteint ce double but. Cette partie de plane pourra donc être utilisée comme «conducteur».

Voici l'effectil orchestral qui doit accompagner ce concerto:

cinq altos 1° cinq altos 2° trois ou quatre violoncelles deux contrebasses un clavecin.

Dans une très grande salle le nombre des exécutants pourra être augmenté d'une ou de deux unités par partie; sauf celle de clavecin naturellement.

Il conviendra de diriger celte œuvre sur la partition extraite de la «Bachgesellschaft» T. XLIII», 1ère livraison, Anhang; partition que l'on aura eu soin d'annoter d'après notre édition.

La «Fondation J.-S. Bach» a donné, à Paris, la première audition de ce concerto le 28 Février 1906.

CH. B

Répertoire de la Fondation J. S. BACH COLLECTION CHARLES BOUVET

ŒUVRES DÉJA PUBLIÉES

N°	T.	JM. LECLAIR Sonate à trois Violen (on Fluis), Viole de Gambe (on Violencelle) et Clavecin (on Plane)
N*	z.	JM. LECLAIR — Pièces en duo Violon et Violoneelle avec Clavecin (an Piano) a) Gavotte en si b b) Mennet c) Musette d) Chaconne e) Gavotte en ré
N°	3.	FR. COUPERIN (Le Grand) - Pastorale Chant et Clavecin (ou Piano). Tontes vois
Nº	4-	JS. BACH — Gratulations Cantate Air pour Controlto. Paroles françaises et allemandes
N°	5-	Louis Couperin — Deux Symphonies pour Dessus de Viole (Viole d'amour, ou Violen, on Filite), Busse de Viole (Viole de Gamle, ou Violencelle) et Clavecin (ou Plane).
N°	6.	LOUIS COUPERIN — Trois Fantaisies pour Dessus de Viole (Viole d'amour, en Violen, en Flète) avec Clavecin (en Piane)
N°	7-	F* DE LA TURRE (Espagne XV* Siècle) Air de Danse pour Dessis de Viole (on Violon), Viole (on Altr), Basse de Viole (on Violoncelle)
N°	8.	AL. COUPERIN - Sonate pour Clavecin (su Piene), avec Violon .
N°	9.	L. LEO — Demofoonta. Air: Misero Pargoletto Voix blevbes. Paroles staliennes et françaises
Nº	10.	PIERRE BUCQUET — 1 ^{rs} Suite pour daux Flutes (on deux Violons, on Flute et Hauthors) on ré majour
N°	11.	CHRW. GLUCK Sonate pour deux Violous (ou Flüte et Violou) avec Clavecin (ou Plano)
N*	12,	A. VIVALDI — Concerto pour quatre Vinlons soli, Orchestre à cordes et Clavocin Quatre Violons soli et réduction pour Piano (partie de Clavocin avec l'Orchestre) Chaque pertie de violons soil Chaque partie séparée de l'Orchestre. La partie de Piano pouvant servir de cueducteur
N°	13.	PIERRE BUCQUET 2 ^{ma} Suite pour deux Flütes (on deux Violons, on Flüte at Flunkols) en mi mineur.

	Le Rossignol en amour
Nº 15.	AUTEUR INCONNU (1668) — Suite pour Violon (su Flüte ou Hauthors) et Clavecia (su Piano) Viole de Gambe (su Violencolle) ad lib
N° 16.	LOUIS COUPERIN — Pièces de Clavecin (su Plans) en deux fabricules. Chaque
Nº 17.	FR. COUPERIN (Le Grand) Air Sérieux pour Chant et Clavecin (m. Plane). Soprano
Nº 18.	PIERRE BUCQUET — 3º Suite pour deux Plotes (se deux Violens, ou Plâte et Hautheis) en sol majeur
Nº 19.	PIERRE BUCQUET 4° et dernière Suite pour deux Flûtes (su deux Violons, ou Flûte et Hawibeis) en la majeur
Nº 20.	COUPERIN Mr (Louis COUPERIN) -

